

05/20/2011
 1
 Paul Pedro
 Culberson

Le Sanctuaire de Dionysos chez les Berrers.

L' on a souvent confondu ce Sanctuaire avec l' Oracle du Pange.

Les Besseri habitaient le centre de la Thrace, depuis les côtes du Rhodope jusqu'aux rives de l'Hèbre. Sans doute devaient-ils à leur situation géographique d'être devenus les gardiens du Sanctuaire national de Dionysos.

Placé au cœur de la Thrace le Sanctuaire de la Borrique doit peut-être le sidge d'une sorte d'amphictyonie. Un territoire en dépendait, j'imagine. On comprend que les peuples de la Thrace se soient disputé la possession d'un établissement religieux de cette importance.

En l'an 28 avant notre ère, M. Licinius Crassus, gouverneur de Macédoine, pour punir les Besses de leur incursion dans cette province, leur enlève le Sanctuaire de Bacchos et le donne aux Odryses, fidèles alliés du peuple romain. Dix-sept ans plus tard, le piteux roi des Besses Odoxyas, fanatisé par ses sujets par ses propriétés et les lance à la guerre sainte contre les Odryses et les Romains, pour reconquérir le Sanctuaire.

Rascay positif: der Odryser, est tué; ses soldats croient qu'il a la force du diu est en Odyssée; ils fuient sans combattre, d'espouvanter, devant Bacchus.

[illegible]

Lobeck et Maars ont identifié à tort ce Sanctuaire avec celui
du Pangée. ---

C'est bien à tort, entout car, quel'on identifie⁽⁴⁾ l'oracle du
Pangée avec celui qu'allait consulter au témoignage de Suétone
Alexandre le Grand⁽⁵⁾, et trois siècles plutôt l'épée d'An-
guste C. Octavien. Id 335

Paul Pedrizet.
Cultivateur à Thier du
Pangée.

à Annalendel'Erh
del'Univerrité de
Nancy

24 annul (1910)

Face. 1.

Σ. 41-43

Δin Kárrion
L1.25; LTV.34.

Lobbeck (~~Aglaoph~~
(Aglaophanurp. 289)

Maar (Orpheus p. 69)

(4) Parox. Weiland

Exp. E-26-1267

Stein: ad Hefesoro-VII. 111

Fougart, Cuêbe de Dio-
nyfore-Attique p. 24

5) Suckone:

Oct. Aug. 94.

(6) App. 1. - A-16000

L. 1 54 sq. 2003
cf. Kaerst. Grsch d. =

(Gruyau)

d. Hellenist. Zeitalt.
er I. p. 240.

(1) Suidas:
Oct. Aug. 24

Octavio, cum per secreta Thraciae exercitum duceret, in Liberi
patris lucis barbara cerimonia de filio consulenti, idem affir-
matur esta sacerdotibus: quod infuso super altario nero, tantum
flammae enicuisset, ut supergressa fastigium templi ad caelum
usque ferretur: unigue omnino magno Alexandro, apud eadem
arar sacrificandi, rinde provenisset ostentum (1)

La campagne que celui-ci, à C. Octavins, conduisit en 60/59 avant
notre ère, comme gouverneur de Macédoine, fut dirigée jusqu'
au cœur de la Thrace centrale: c'est de l'autre côté du Rhodope,
dans le repli de l'Hémus, cum per secreta Thraciae exercitum
duceret, et non sur la cime du Pangée, qu'Octavins dut con-
sulter le Bacchus Thrace. Au temps d'Octavins, il y avait
déjà trois siècles que le Pangée faisait partie de la Macédoine.
On ne peut guère douter que l'oracle dont parle Suidas n'est
celui du grand sanctuaire national du territoire sacré doul-
ter Berser, jusqu'à la campagne de César furent les gardiens.

*Alfida-Contotholup
nach Macrobo
I. 18 § 11
(F.H.G. III p. 244)

Le grand sanctuaire national de la Bessique, que reçut la
visite d'Octavins, contenait un temple, — et plus précisément
une tholos hypaethre, c'est-à-dire ce sanctuaire que se rapporte,
comme je crois, une précédente notice empruntée par Macrobo
à un érudit du premier siècle avant notre ère,
Alexandre Polyhistor.

In Thracia eundem habitum Solem atque Liberum accipiunt, quoniam
illi Sabadium nuncupantur, magnifica religione celebrant, ut
Alexander scribit, siquidem in colle Zilmissa aether di-
cata est specie rotunda, cuius medium interpretet tectum.

Sene. à
Rev. Arch. 1908
II p. 44

L'opinion de M. Sene que Zilmissa se trouvait dans le Pangée,
ne s'appuie sur rien.

Ordoys in un
nach Macrobo
(cf. E. Heitsch: Die
verlorenen Schriften
des Arist. p. 294)
Rote: Aristoteles
prend p. 616.

Une autre notice, empruntée par Macrobo à un recueil de Ordoys
postérieurement faussement attribuée à Aristote parle d'un Oracle de
Liber qui se trouvait, apud Ligyraeum in Thracia. Les Ligyraeum
ne sont pas autrement connus. — On peut croire que Ligyraeum
est fautive, mais les moyens nous manquent pour la corriger.